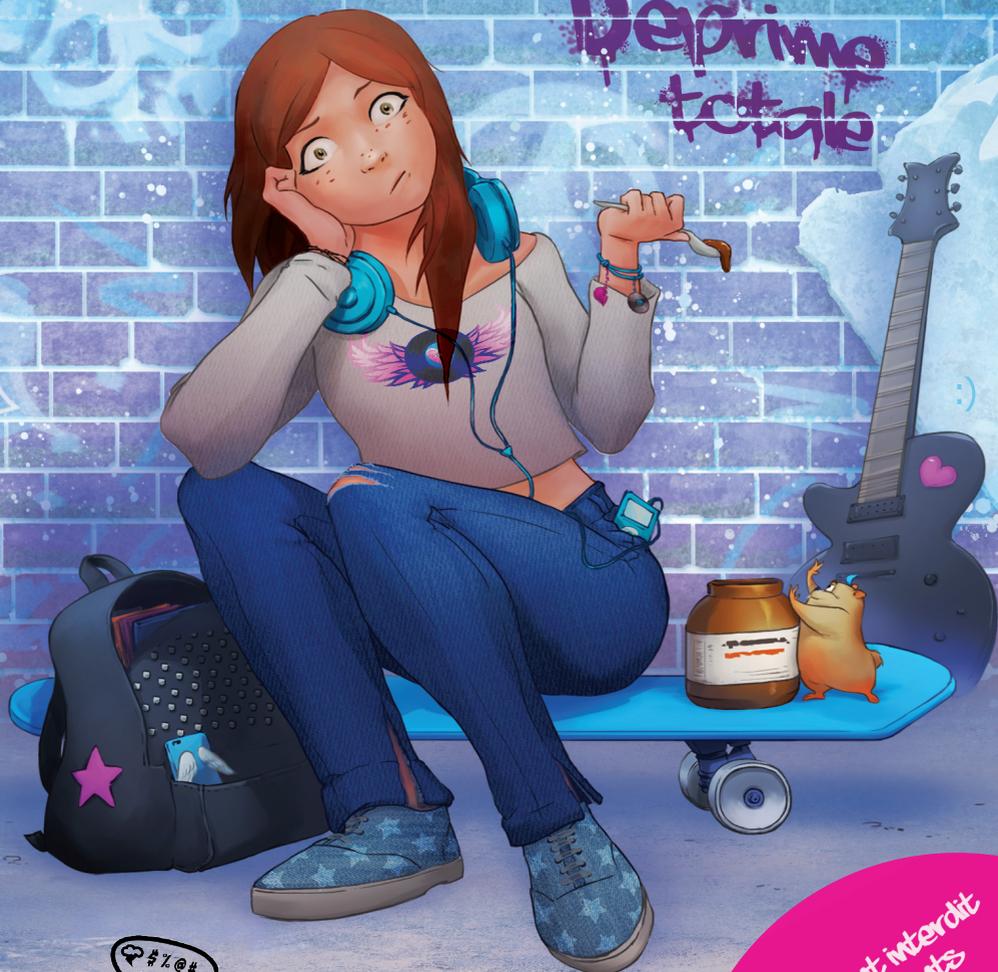


# Lola Rock

Déprimé  
totale



PL  
EDITIONS

Élodie Loisel

Strictement interdit  
aux parents  
et aux  
garçons!

# Lola Rock

Déprime  
totale

Élodie Loisel



Dimanche 28 août 2016

## ULTRA MÉGA CONFIDENTIEL

Ne pas lire sous peine de morts affreuses...  
(Qui seront définies à la suite de la lecture...  
prenez garde 😊.)

Aujourd'hui, comme je change de vie, j'ai  
décidé d'avoir un journal intime pour lui  
confier tous mes problèmes et mes secrets.  
Bon, allez, hop! c'est parti, je commence.

Alors voilà, je me présente, je m'appelle Lola,  
j'ai 15 ans (enfin, presque à quelques semaines  
près, mais j'aime bien dire que j'ai déjà 15 ans)

et tout ce que je connaissais de ma vie, de ma routine, de mes certitudes a basculé dans le côté obscur de la force le jour où ma mère a trouvé un travail à Paris.

Je n'avais pas le choix, je devais coûte que coûte rester vivre ici, c'est un coin paumé, ok, je vous l'accorde, c'est même un endroit légèrement glauque, mais en même temps, c'est mon coin à moi. Et la seule solution adéquate se prénomme Charles, Charles Cleny, le père de mon père.

Bon, déjà faut que je me présente. Voici les mots employés par les personnes qui m'entourent pour me caractériser : mes copines disent de moi que je suis super sympa et assez drôle, que j'ai toujours le mot pour délirer. Je pense avoir acquis une réputation de bonne élève grâce à mes notes qui sont comme vous ne pouvez pas vous en

douter, mais que je vais vous dire (je voudrais pas me la péter, mais bon...) mes notes sont donc assez au-dessus de la moyenne.

Pourtant, ma mère pense que je suis trop étourdie. Mon grand-père dit que je n'arrive pas à tenir plus de cinq secondes quelque chose dans les mains sans le faire tomber. Et puis, c'est moi qui vous le dis, je passe la plupart de mon temps à chercher ce que je viens juste de perdre : mes cahiers, mes stylos, mon portable, et je ne vous parle même pas des clés de la maison... bref, c'est ma vie...

Je sais pas pourquoi je parle comme à des inconnus étant donné que je m'adresse à mon journal, mais je trouve que c'est hyper bizarre de dire « Mon cher journal » et puis après tout, comme on est intime depuis genre deux minutes, on peut se dire « tu ».

Bon, je pense aussi que je suis un peu dérangée de la tête, mais ça, personne n'ose me le dire; pourtant, tout porte à croire qu'ils le pensent vraiment, ma mère Karine, mon grand-père Charles, ma *best* Pénélope ou Penny pour les intimes, et ma couz de toujours, Emma.

Ce qu'il faut que tu saches en priorité, c'est que j'ai un grand amour de toujours, et là, en ce moment même, je pense à lui. Je suis dans ma chambre blottie dans mon lit, et pour avouer la vérité vraie de la mort qui tue : je ne pense qu'à lui. Il hante mes jours, mes nuits, et je ne sais pas si je dois me lever pour aller le voir. Non, je dois me raisonner, il ne faut pas que j'y pense.

Dans sa cage, face à mon lit, il y a Mimi : mon hamster. Il est insomniaque ou peut-être qu'il lui manque un grain comme moi! Enfin bref, Mimi me contraint à rester éveillée

durant de longues heures, mais comme c'est mon chérinou, je ne lui en veux pas. D'ailleurs, je l'adore.

Même si parfois, j'avoue, l'envie de le jeter par la fenêtre de ma chambre, qui d'accord se trouve au rez-de-chaussée, me tente bien, mais je ne peux m'y résoudre ! D'ailleurs, si tu pouvais le voir, tu ne pourrais t'y résoudre non plus ! Il est tellement mignon !

Non mais, je suis bizarre, mais pas cruelle. D'ailleurs, en ce moment, il me regarde, si je bouge ne serait-ce qu'un cil, il va se ruer vers sa roue et tourner à l'intérieur, et alors... alors je ne sais pas comment je vais faire pour dormir. Demain, je déménage et je dois être en forme.

Puis, mon obsession me revient dans la tête comme un boomerang, je ne fais que penser à lui, à mon grand amour, c'est plus fort que

moi, il faut que je me lève et que j'aïlle le voir. Je suis obrubilée, il m'appelle, je l'entends presque de ma chambre.

Ça y est, Mimi a compris, il a vu que j'étais réveillée. Il se moque maintenant de mes heures de sommeil qui s'envolent. Il se déplace tout dodu qu'il est dans sa cage et, c'est parti, le rythme effréné de la roue me désespère.

P □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ H □ □ □ ???

Je ne crains plus d'être jugée par Mimi, alors je descends de mon lit et je vais voir mon grand amour, à tout de suite, cher journal (ah non, c'est vrai, j'avais dit que je ne ferais pas ça...). Alors, à tout de suite, cher toi, cher vous, enfin, qui que tu sois.

♥

Quelques minutes plus tard... (il fallait que je le note, je trouvais ça trop drôle...)

♥

Bon, eh bien, ça y est, maman m'a prise en flag<sup>1</sup>, heureusement que demain je déménage, autrement je pense que j'aurais été punie d'être descendue en douce, de m'être emparée d'une grosse cuillère à soupe et d'avoir mangé du Nutella (car c'est lui mon grand amour, mon Nutella chéri qui m'appelait, son goût me hante) au moins à cinq reprises... bon, à six reprises pour ne pas mentir... C'est quand même débile de se mentir à soi-même.

J'aime pas quand elle me regarde comme ça, qu'elle me juge avec son air amusé, et quand elle a allumé la lumière, j'ai eu si peur que j'ai sursauté. Faut dire que j'ai du chocolat jusqu'au front, alors c'est un peu la honte.

Dans 1 heure et 28 minutes, à minuit exactement, j'envoie un message à Pénélope, car, tout à l'heure, c'est son anniversaire

---

<sup>1</sup> Je me suis faite pincer par ma mère.

ou sa fête comme elle dirait, car elle est Québécoise. Je veux être la première à le lui souhaiter, elle va avoir 15 ans, et c'est clair qu'à 15 ans, nous ne sommes plus des gamines; moi, j'ai encore un mois à attendre.

Ça fait maintenant cinq ans que nous nous connaissons, elle a déménagé en France quand nous étions en 6<sup>e</sup> année. Ses parents sont divorcés, son père est resté au Canada et sa mère a épousé un Français. L'heureux hasard a fait qu'il habitait dans mon village.

Ma *best* passe toutes ses vacances d'été chez son père à Montréal et quand elle revient, elle a toujours un accent à l'américaine. Elle emploie de drôles d'expressions que ses cousins et cousines lui apprennent, et nous mettons une bonne semaine pour nous comprendre, genre on rééquilibre notre dialecte. C'est un gros méli-mélo de mots bizarres, on fait des mixtes

franco-qubécois et à la fin, plus personne à part nous ne comprend nos conversations. J'ai hâte de découvrir son *best of expressions* «*made in Quebec*».

D'ailleurs, petit mémo et énorme problème financier : faut que je demande de l'argent à maman pour le cadeau de Penny parce que là, j'ai plus de fric, j'ai dépensé mes dernières économies pour mon *skate*. Et je pense que c'était judicieux, car il est top ! J'en avais marre d'avoir le vieux *skate* que mon oncle Mathieu m'avait donné il y a style deux ans, et que lui avait depuis genre la Seconde Guerre mondiale (non quand même j'exagère, il n'est pas si vieux, ni mon oncle, ni le *skate*).

Demain, je déménage chez le capitaine, ou le cap's pour les intimes, c'est comme ça que nous appelons mon grand-père, car il est toujours très accro aux règles et

épouvantablement à cheval sur les principes; d'ailleurs, en parlant de chevaux, le bon côté des choses, c'est qu'il habite à côté, mais genre vraiment collé à un centre équestre.

Maman part pour Paris le 31 août, et le 1<sup>er</sup> septembre, c'est la rentrée. Je vais enfin passer au lycée<sup>2</sup> et je ne sais pas comment je vais m'en sortir.

Quand nous arrivons en dernière année au primaire et au collège<sup>3</sup>, nous sommes les maîtres de la cour d'école, hauts dignitaires des lieux, chefs incontestés et respectés de la place. Nous dominons, nous régnons! Et là, rebelote, faut tout recommencer. De plus vieux, nous allons repasser les plus jeunes, redevenir des novices et être confrontés à des mecs qui ont déjà le permis de conduire. Je flippe grave.

---

<sup>2</sup> Quatrième année du secondaire au Québec.

<sup>3</sup> Première année du secondaire au Québec.

Je ne change pas d'amis, mais le fait de changer d'établissement me paralyse carrément. J'avais pris mes repères au collège, je savais qu'en passant derrière la porte vitrée du gymnase, ça nous permettait de nous rendre à la cantine sans moisir dans la file d'attente et de gruger tout le monde.

Non, mais attends une minute que j'y réfléchisse bien, Pénélope a la jambe dans le plâtre, à nous la belle vie et le passage à la cantine en prioritaire pendant quelques semaines encore... XOXO !

Ah là là! J'ai le sourire aux lèvres, et on dirait que Mimi commence lui aussi à fatiguer. Encore une bonne petite heure à patienter pour envoyer un message à ma *best*, je vais juste fermer les yeux une minute...

♥

9h15

Maman est rentrée en trombe dans ma chambre, elle n'est pas du matin, et nous sommes maintenant toutes les deux en retard, le cap's nous attend avec les cartons à 9h piles et il est déjà 9h15, et je suis encore en pyjama. Évidemment, je me suis endormie et je n'ai pas envoyé le texto d'anniv à Penny, je suis vraiment une copine affreuse, honte à moi pour toujours.

Oui, j'arrive... Elle crie de la salle de bain, je sais pas si c'est parce que le temps est magnifique dehors, mais en tout cas, je me sens super contente, je sais que ma chambre va me manquer et que ma mère et ma maison aussi, mais c'est un nouveau départ, et je suis prête... ça va être ~~fénoménal~~, ~~phénoménal~~ (je sais pas comment ça s'écrit...) peut-être

comme ça phénoménale... Bref, je suis sûre  
que ma nouvelle vie va déchirer trop!



## ELODIE LOISEL



Élodie Loisel est née le 24 août 1984 à Montélimar (France).

Cinéaste de formation, elle obtient son diplôme avec mention à l'ARFIS, école de cinéma. Elle écrit, produit et réalise une série TV avec la comédienne Marthe Villalonga, qui reçoit le prix de la SACD au festival des séries d'Aix les Bains et l'aide à l'écriture pour l'innovation du comité de lecture du CNC.

Son premier succès littéraire est la série jeunesse « Le secret des druides », publiée par Punchlines Éditions. Grâce à cette série, elle a remporté le prix littéraire La Plume en 2015, et les deux premiers tomes sont devenus des best-sellers au Québec, avec une traduction en chinois.

Elle a également publié deux thrillers : « Les yeux du vide » en 2016, qui a atteint la 10<sup>ème</sup> place au palmarès Québec Loisirs, et « Henri Heller – Un hiver maudit » en 2022, tous deux publiés par Punchlines Éditions. L'action de ses thrillers se déroule au Canada, où elle a vécu pendant deux ans à Montréal.

Son talent pour l'écriture de Chick lit jeunesse a également été reconnu avec la publication de la série « Lola Rock ». Les droits d'auteur de cette série ont été rachetés par Punchlines Éditions et City Éditions (France), et les trois premiers tomes sont déjà disponibles.

Son dernier livre, « THE LAST GAME », est un roman tête bêche publié en 2021 chez Punchlines Éditions. Les droits ont été rachetés par Glénat Québec, ce qui témoigne de l'engouement pour son travail. Elle prépare également la sortie de son nouveau livre jeunesse intitulé « Zoé Rock », qui sera publié chez Glénat en novembre 2022.

Avec ses nombreux succès littéraires et son talent pour l'écriture, Elodie Loisel est une auteure à suivre de près dans le paysage littéraire français et québécois.



[www.punchlineseditions.fr](http://www.punchlineseditions.fr)  
[contact@punchlineseditions.fr](mailto:contact@punchlineseditions.fr)